

au-dessus des Augustin , des Jérôme , des Basile , des Chrysofôme , des Bossuet , des Fénelon , des Corneille , des Racine , des Boileau ? . . . Elle gémit sans doute de l'aveuglement de ses peres , & elle aura raison. „

En discutant les malheureuses sources de la contagion du libertinage , D. Jamin se justifie amplement du reproche que des Critiques injurieux pourroient lui faire , d'attaquer la gloire des Savants & de chercher dans l'influence des Arts la diminution de la probité & de la foi ; il prétend avec raison que les vraies lumières ne peuvent conduire qu'à la Religion & à la vertu , que l'ignorance revêtue du manteau philosophique & instruite à combiner de grands mots est le seul fléau que nous devons craindre : “ A Dieu ne plaise que nous attribuions aux Lettres les écarts des Littérateurs. Jamais les Sciences n'ont plus fleuri en France que dans le siècle de Louis-le-Grand , & jamais la Religion ne fut plus respectée par les Ecrivains : si elle l'est moins aujourd'hui , n'attribuons ce désordre qu'à la décadence des Lettres. Un peu de Philosophie jette souvent dans le libertinage de l'esprit : beaucoup de Philosophie au contraire nous conduit à la Religion , parce qu'elle est amie de la lumière. Une science profonde ne forma jamais les impies ; ce sont les passions qui les enfantent , comme l'ignorance produit la